

**Zeitschrift:** Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

**Band:** 57 (2006)

**Heft:** 3: Klassische Avantgarde = Courants classiques de l'avant-garde = Correnti classiche dell'avanguardia

**Vorwort:** Correnti classiche dell'avanguardia = Courants classiques de l'avant-garde = Klassische Avantgarde

**Autor:** Tedeschi-Pellanda, Paola

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



NIC. ALVF  
P H O T O

## PARLIAMO DI... Correnti classiche dell'avanguardia

Concentrarsi oggi sulle avanguardie storiche significa riprendere, da una distanza temporale che facilita l'approccio critico, un discorso un po' trascurato negli ultimi tre decenni. L'inizio degli anni Ottanta, infatti, ha coinciso con una riscoperta del corpo e una rivalutazione della dimensione figurativa che hanno condotto alla nascita di nuovi movimenti (si pensi alla Transavanguardia) ma, insieme, a una certa perdita di interesse nei confronti dei linguaggi avanguardistici storicizzati.

La questione dell'avanguardia, tuttavia, rimane aperta e merita di essere rivista da una duplice angolazione. Da un lato, è ormai riconosciuta la necessità di superare l'interpretazione dell'arte del XX secolo come storia esclusiva dell'avanguardia: è di fatto indiscussa l'esistenza di una modernità estranea alle correnti avanguardistiche, ma che pure ha contribuito in maniera determinante allo sviluppo artistico ed espressivo dell'uomo contemporaneo. Dall'altro, è quanto mai importante, sulla base delle tendenze critiche più attuali, rileggere l'avanguardia stessa e ricollocarla in un contesto meno assoluto ma senz'altro più equilibrato e ricco di sfaccettature.

Anche in Svizzera le avanguardie hanno giocato un ruolo essenziale. Gli studiosi che hanno collaborato a questo numero, più che dare risposte, (ri)sollevano interrogativi e stimolano al dibattito sull'introduzione, la presenza, la forma e l'importanza delle avanguardie storiche in Svizzera. Ma quale avanguardia in quale Svizzera? Sulla scia di questa domanda fondamentale, i contributi qui raccolti affrontano la variegata e peculiare situazione del Paese da punti di vista differenziati. Si cristallizzano allora, innanzitutto, le discrepanze fra le tre regioni linguistiche nella ricezione e nell'elaborazione dei linguaggi avanguardistici e nel modo di intendere la modernità. Se è vero che la geografia dell'arte non collima sempre con la geografia della lingua, è altrettanto vero che siamo di fronte a tre contesti e a tre climi del tutto diversi, la cui comprensione richiede analisi approfondite da estendere anche agli aspetti storici, politici e culturali in senso ampio. In generale, a un'area tedesca "trainante", più aperta alle nuove suggestioni e disponibile ad assimilare i modelli trasgressivi, si contrappongono la zona romanda e quella italoфона, ripiegate su posizioni di difesa della propria cultura e della propria identità latine e di conseguenza più riluttanti ad affrontare e a elaborare il *nuovo*.

In tale contesto, la polarizzazione radicale fra avanguardia e non-avanguardia, che caratterizza anche la scena artistica elvetica fino alla metà del Novecento e oltre, si delinea quale elemento portante. Una polarizzazione che, se comprensibile nel relativo momento storico, ha tuttavia conferito all'avanguardia un sapore dogmatico e ha impedito di cogliere numerose sfumature e di valutare in un'ottica oggettiva il lavoro di molti artisti distanti o solo in parte sfiorati dai nuovi fermenti: a uno sguardo odierno, più distaccato, appare del tutto anacronistica e destinata a essere relativizzata e superata.

Quanto alla specificità dei movimenti e dei linguaggi avanguardistici in Svizzera, senza voler entrare nel merito dell'esistenza, o meno, di una forma di avanguardia tipica del Paese, è senz'altro indubbio che alcuni di loro presentino caratteristiche distintive. Così, a una valutazione inedita del Surrealismo nella sua manifestazione elvetica si affianca il discorso sull'arte concreta, da sempre intesa come *il* contributo della Svizzera all'arte moderna, mentre attraverso la figura di Sophie Taeuber-Arp, artista poliedrica impegnata su vari fronti, il lettore può accostarsi all'avanguardia da un punto di vista femminile e non sempre ortodosso.

In sintesi, la speranza è che queste pagine lascino trapelare non solo la complessità, bensì anche un po' dello spirito e delle emozioni di una grande avventura: l'avventura dell'avanguardia e del suo posto nel Novecento svizzero.

Paola Tedeschi-Pellanda

## À PROPOS DE... Courants classiques de l'avant-garde

Se pencher aujourd'hui sur les avant-gardes historiques revient à reprendre, avec le recul nécessaire à une approche critique, un discours quelque peu négligé au cours des trois dernières décennies. Le début des années 1980, en effet, a coïncidé avec une redécouverte du corps et une revalorisation du figuratif qui ont conduit à l'émergence de nouveaux mouvements (comme la Transavantgarde), et en même temps, à un moins grand intérêt pour les formes historiques d'expression avant-gardiste.

La question de l'avant-garde reste néanmoins posée et mérite d'être revisitée dans une double perspective. D'un côté, on reconnaît aujourd'hui la nécessité de ne pas interpréter l'art du XX<sup>e</sup> siècle uniquement comme une histoire de l'avant-garde: nul ne remet en question l'existence d'un art moderne étranger aux courants avant-gardistes, mais ayant pourtant contribué de manière déterminante au développement artistique et expressif du monde contemporain. D'autre part, il est important de procéder à une relecture de l'avant-garde en se basant sur les tendances critiques les plus récentes, et de la replacer dans un contexte, certes moins absolu, mais sans doute plus équilibré et riche en facettes.

En Suisse également, les avant-gardes ont joué un rôle essentiel. Plutôt que de fournir des réponses, les spécialistes qui ont collaboré à ce numéro soulèvent (de nouveau) certains problèmes et relancent le débat sur l'introduction, la présence, la forme et l'importance des avant-gardes historiques en Suisse. Mais quelles avant-gardes, et dans quelle Suisse? Partant de cette question fondamentale, les articles de ce numéro abordent la situation spécifique et complexe qui se présente dans notre pays selon des points de vue différents. On constate tout d'abord des discordances entre les trois régions linguistiques quant à la réception et à la transposition des formes d'expression avant-gardiste et à la manière d'appréhender l'art moderne. S'il est vrai que la géographie de l'art ne concorde pas toujours avec la géographie des langues, il n'en demeure pas moins que nous nous retrouvons devant trois contextes et trois environnements totalement différents, dont la compréhension demande des analyses approfondies, incluant également les aspects historiques, politiques et culturels au sens large. Face à une zone alémanique «jouant un rôle mo-

teur», plus ouverte aux nouvelles idées et prête à assimiler les modèles transgressifs, on trouve une zone romande et une zone italophone qui défendent leur propre culture et leur identité latine, et sont donc plus réticentes à affronter et à accepter quelque chose de *nouveau*.

Dans un tel contexte, la polarisation radicale entre avant-garde et non-avant-garde, qui caractérise la scène artistique helvétique jusqu'à la moitié du XX<sup>e</sup> siècle, et au-delà, constitue un élément fondamental. Une polarisation qui, si elle est compréhensible à un moment historique donné, a toutefois conféré à l'avant-garde un caractère dogmatique et a empêché de percevoir de multiples nuances et de juger avec objectivité le travail de nombreux créateurs ayant été seulement effleurés par ces nouveaux ferments ou s'en étant distancés: pour un regard contemporain, plus détaché, cette polarisation apparaît absolument anachronique et mérite d'être relativisée et surmontée.

En ce qui concerne la spécificité des mouvements et des formes d'expression avant-gardistes en Suisse – sans vouloir soulever la question de l'existence d'une forme d'avant-garde suisse typique –, il ne fait aucun doute que certains présentent des caractères particuliers. Ainsi, la réévaluation du surréalisme sous sa forme helvétique s'accompagne-t-elle d'une discussion sur l'art concret, considéré depuis toujours comme *la* contribution de la Suisse à l'art moderne, tandis qu'à travers la figure de Sophie Taeuber-Arp, artiste multiforme, engagée sur différents fronts, le lecteur pourra se familiariser avec l'avant-garde d'un point de vue féminin pas toujours orthodoxe.

En résumé, nous espérons que ces pages mettent non seulement en évidence la complexité du phénomène, mais qu'elles transmettent un peu de l'esprit et des émotions d'une grande aventure, celle de l'avant-garde et de son rôle dans l'art suisse du XX<sup>e</sup> siècle.

Paola Tedeschi-Pellanda

Wer sich heute mit den historischen Avantgarden befasst, nimmt mit einem, durch den zeitlichen Abstand erleichterten, kritischen Zugang einen in den letzten drei Jahrzehnten etwas vernachlässigten Diskurs wieder auf. In den frühen 1980er-Jahren wurde der Körper neu entdeckt und zugleich das Figürliche neu bewertet, was zum Entstehen neuer Bewegungen (man denke dabei an die Transavantgarde) führte, aber gleichzeitig auch zu einem abnehmenden Interesse an den Ausdrucksformen der historisch verankerten Avantgarden.

Die Frage der Avantgarde bleibt indessen unbeantwortet und verdient es, aus einem doppelten Blickwinkel neu betrachtet zu werden. Einerseits ist mittlerweile anerkannt, dass die Kunst des 20. Jahrhunderts nicht nur als Geschichte der Avantgarde zu deuten ist: Unbestritten ist in der Tat die Existenz einer Moderne ausserhalb der avantgardistischen Strömungen, die jedoch ebenfalls entscheidend zur künstlerischen und expressiven Entwicklung der heutigen Gesellschaft beigetragen hat. Andererseits ist von grosser Bedeutung, auf der Basis der aktuellsten Ausrichtungen der Kunstkritik die Avantgarde selbst neu zu lesen und in einen weniger absoluten, bestimmt aber ausgezogeneren und facettenreicheren Kontext zu stellen.

Auch in der Schweiz haben die Avantgarden eine essenzielle Rolle gespielt. Die Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler, die an dieser Ausgabe mitgearbeitet haben, geben weniger Antworten als dass sie Fragen (neu) aufwerfen und die Debatte über Einführung, Präsenz, Form und Bedeutung der historischen Avantgarden in der Schweiz anregen. Aber welche Avantgarde in welcher Schweiz? Ausgehend von dieser Grundfrage nähern sich die hier versammelten Beiträge der vielfältigen, spezifischen Situation des Landes von verschiedenen Standpunkten. Dabei kristallisieren sich insbesondere die Diskrepanzen zwischen den drei Sprachregionen heraus betreffend Aufnahme und Umsetzung der avantgardistischen künstlerischen Ausdrucksformen und der Art, wie Modernität verstanden wird. Wenn davon auszugehen ist, dass Kunstgeografie nicht immer mit Sprachgeografie übereinstimmt, ist ebenso richtig, dass wir drei völlig verschiedene Kontexte und Atmosphären vor uns haben, deren Verständnis detaillierte Analysen erfordert, die auch auf die historischen, politischen und kulturellen Aspekte in umfassendem Sinn auszuweiten sind. Grundsätzlich

stehen einer «zugkräftigen» deutschsprachigen Region, die neuen Anstössen gegenüber offener ist und die transgressiven Modelle assimilieren will, die französisch- und die italienischsprachigen Regionen gegenüber, die ihre eigene Kultur und ihre lateinische Identität verteidigen und deshalb bei der Auseinandersetzung mit und bei der Aufnahme des *Neuen* zurückhaltender sind.

In diesem Zusammenhang stellt sich die radikale Polarisierung zwischen Avantgarde und Non-Avantgarde, die auch die helvetische Kunstszene bis zur Mitte des 20. Jahrhunderts und darüber hinaus prägt, als grundlegendes Element heraus. Eine Polarisierung, die – in einem bestimmten historischen Moment zwar verständlich – der Avantgarde jedoch einen dogmatischen Zug verliehen und verhindert hat, die zahlreiche Nuancen wahrzunehmen und objektiv die Arbeit vieler Kunstschaffender zu beurteilen, die sich von den neuen Fermenten fern hielten oder nur zum Teil von ihnen gestreift wurden: Einem heutigen, distanzierteren Blick erscheint diese Polarisierung völlig anachronistisch und dazu verurteilt, relativiert und überwunden zu werden.

Ohne der Frage nach der Existenz einer typischen Form von Avantgarde unseres Landes nachzugehen, kann dennoch gesagt werden, dass einige der avantgardistischen Bewegungen und Ausdrucksformen in der Schweiz zweifellos charakteristische Eigenheiten aufweisen. So steht hier die Neubeurteilung des Surrealismus in seiner helvetischen Ausprägung dem Diskurs über konkrete Kunst gegenüber, seit jeher verstanden als *der* Beitrag der Schweiz zur modernen Kunst. Die Leserschaft erhält auch Gelegenheit, sich über die Figur von Sophie Taeuber-Arp, einer vielschichtigen, an verschiedenen Fronten aktiven Künstlerin, der Avantgarde über einen weiblichen, nicht immer orthodoxen Standpunkt zu nähern.

Zusammenfassend wird der Hoffnung Ausdruck gegeben, dieses Heft zeige nicht nur die Komplexität des Phänomens auf, sondern vermittele auch etwas vom Geist und von den Emotionen eines grossen Abenteurers: des Abenteurers der Avantgarde und ihrer Stellung in der Schweizer Kunst des 20. Jahrhunderts.

Paola Tedeschi-Pellanda